

Soviet Education for Science and Technology, par Alexander G. Korol. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 513 pages — JOHN WILEY & SONS, New-York, 1957. (\$8.50)

Victor Barbeau

Volume 33, numéro 4, janvier–mars 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001291ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001291ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barbeau, V. (1958). Compte rendu de [*Soviet Education for Science and Technology*, par Alexander G. Korol. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 513 pages — JOHN WILEY & SONS, New-York, 1957. (\$8.50)]. *L'Actualité économique*, 33(4), 682–682. <https://doi.org/10.7202/1001291ar>

Soviet Education for Science and Technology, par ALEXANDER G. KOROL. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 513 pages. — JOHN WILEY & SONS, New-York, 1957. (\$8.50).

Voici un livre dont il est fort à craindre que les déformateurs professionnels de l'opinion n'entretiennent jamais ou leurs lecteurs ou leurs auditeurs. L'auteur? Un Russe émigré aux États-Unis en 1920, un économiste, un ingénieur aujourd'hui attaché au Centre international de Recherches du Massachusetts Institute of Technology. À en juger par son livre, un homme renseigné (douze pages de bibliographie et cinquante de documents officiels), un esprit méthodique et, par-dessus tout, une intelligence libre. Ni un prosélyte ni un polémiste. Alexander Korol n'a d'autre souci que celui de présenter un tableau aussi complet que possible du régime de l'instruction publique en Russie, plus précisément à l'échelon de la technologie et de la science. Qu'enseignent les Soviétiques? Comment l'enseignent-ils? Et avec quel succès? Divisé en douze chapitres et illustré de nombreux graphiques, son ouvrage démonte un à un tous les rouages d'une vaste et complexe machine dont le rendement s'est traduit, il y a peu, par la mise au point des premiers *sputniks*. Que les Russes aient réalisé d'immenses progrès depuis 1930, l'auteur est le premier à le reconnaître. Est-ce à dire toutefois qu'ils sont tels qu'ils éclipsent ceux des autres pays dont les États-Unis? Par la faute d'une information fragmentaire ou tendancieuse, le mythe s'est accrédité que les communistes damaient le pion, en ce domaine, à toute la terre. Ce n'est, Dieu merci, qu'une légende. Tout pesé, tout mesuré, il reste que, sauf en ce qui concerne le nombre d'étudiants en génie, ils ne déclassent pas les Américains. Les auraient-ils, par ailleurs, dépassés que le problème n'en serait pas pour autant vidé. De quel prix auraient-ils payé cette avance? Et c'est là le point essentiel, celui qu'on passe toujours sous silence par mauvaise foi évidente. En Russie, l'instruction a deux fins spécifiques. La première, d'endoctriner les cerveaux. Avant toute chose, il s'agit de former des communistes. Et on s'y emploie avec une rigueur et une vigueur qui ne se démentent pas. En second lieu, former des techniciens et des savants pour des tâches soigneusement déterminées. C'est l'État qui fait connaître ses besoins, ses exigences. C'est l'État qui fixe le contingentement des admissions, c'est lui qui décide en dernier ressort de l'utilisation des compétences. En un mot, l'enseignement scientifique est un véritable entraînement militaire. Et peut-être même, pourrait-on ajouter, pénitentiaire puisque les étudiants recalés sont versés dans des colonies de travail. Tous ceux qui ont quelque curiosité de la vérité, de l'objectivité pourront mesurer, grâce à ce livre, l'effarante distance qui sépare la réalité des images déformées que nous en donnent les apprentis sorciers de la presse et de la télévision.

Victor Barbeau

La politique agraire mondiale et l'expérience d'Israël, par le Dr ABRAHAM GRANOTT. Un vol., 5½ po. × 9, broché, 304 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1957. (1,200 frs).

La résurrection nationale d'Israël, qui s'est réalisée dans l'esprit d'une tradition millénaire et dans le sens des aspirations sociales et spirituelles de trois